

## BULLETIN N° 119 – FÉVRIER 2019

### LE MOT DU PRÉSIDENT

Ce bulletin devait sortir en janvier avec les vœux. Encore raté ! Veuillez m'en excuser.

Malgré ce retard, je tiens à vous adresser, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, mes souhaits de bonne et heureuse nouvelle année, la meilleure santé possible et la réussite de vos projets. Je n'oublie pas nos malades qui luttent contre le mauvais sort et ceux qui affrontent la solitude. Nous sommes de tout cœur avec eux, moralement à leurs côtés.

L'année 2019 est celle du centenaire du retour des Poilus dans leurs foyers, celle du traité de Versailles qui engendra la Seconde Guerre mondiale, celle du 80<sup>e</sup> anniversaire du début de la Drôle de Guerre, celle aussi du 99<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'amicale ....

Vous découvrirez dans ce bulletin outre les compte-rendus de nos activités, plusieurs textes concernant l'amicale mais aussi un article sur le comte de Rochambeau, celui qui a contribué à l'indépendance américaine, ainsi qu'une rubrique nécrologique hélas trop fournie et bien sûr de nombreuses photos. Merci à tous les photographes et en particulier à Daniel Méjean et André Loiseau.

André Mudler

### I — ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 12.04.2018

#### Présents :

Pierre Chaize, Henri Corretel, Line Cuvelot, Jean-François Deregnaucourt, Yves Fernandez, Jean-Claude Finand, Jean-Claude Hermann, Roland Honnay, Michel Lombard, Pierre Martin, Daniel Méjean, Pascal Meyer, André Mudler, Maurice Payet-Taille, Jean-Luc Peillon, Norbert Perez, Gérald Perrin, Jacqueline Porrazzo, Frederic Raffin, Marcel Ranc, Pierre Rinalduzzi, Jean-Jacques Riou, Josy Soubrane, Hubert Vaucanson, Alain Verrière, Loïk Viaouët.

#### Pouvoirs :

Robert Arnaud-Coffin, Jacques Aujard, Bruno Béréziat, Jérôme de Bodinat, Robert Bonifay, Georges Brevet, Jean-Louis Chamaillet, Jean Cottarel, Jean-Claude Delabit, Georges Delplanque, Marcel Dondé, Michel Duchamp, Marcel Dumont, Pierre Duchez, Gabriel Esnault, Jacques Falda, Marcel Fernandez, Roger Gazelle, Robert Gindre, Hervé Guichardant, Michel Guillart, Robert Guillemin, Henri Guitelmacher, Jean-Paul Huber, Christian Lafaye, Ginette Landreau, André Loiseau, Robert Magdeleine, Jean Marin, Georges Martel, Jean-François Martel, Marthe Mary, Dominique Mavridorakis, Maurice Passemard, Jacques Pourret, Marie-Odile Réblé, Madeleine Roux-Mayoud, Loïc Theynard, Bernard Van der Elst.



Il est 10 h 30. Le président déclare ouverte l'assemblée générale ordinaire de l'Amicale Royal Deux-Ponts/99e et 299e R.I. relative à l'année 2017. Pour la septième année consécutive, l'assemblée annuelle se tient dans les locaux du 7e régiment du matériel, quartier général Sabatier à Lyon 7e.

Membres présents : 26 + 39 pouvoirs soit un total de 65 votants. Le quorum de 25 % (30) est donc largement atteint et l'assemblée peut valablement délibérer.

Nombreux sont ceux qui pour des raisons de santé se sont excusés : Jean Cottarel notre doyen de plus de 101 ans, Marthe Mary qui va bientôt devenir notre deuxième centenaire, Maurice Passemard

aux genoux de plus en plus récalcitrants, Gabriel Esnault victime d'un zona bien mal venu, Bartolomé Albarracin désormais en EHPAD, Pierre Duchez, Jean-François Martel, Eliane Moussard et bien d'autres, trop discrets.

En revanche, nous avons eu la grande joie d'accueillir Pascal Meyer, le fusilier du Royal Deux-Ponts de retour de Toulon où il a laissé l'Hermione à quai, et qui a fait escale à Lyon avant de regagner Strasbourg, son port d'attache.

Mais avant de présenter son rapport d'activités, le président propose d'observer une minute de silence en mémoire de ceux qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée générale :

– Francis Raout, ancien du 99e RIA de 1947/1948, décédé à Hazebrouck en juin 2017 à l'âge de 90 ans ;

– Louise Graby, décédée à Lons-le-Saunier en septembre 2017 à l'âge de 97 ans ;

– Jeanne Besson, veuve d'un ancien du 99e RIA de 1939/1940, décédée à Meys en mars 2018.

Sont associés à cet hommage le comte Jacques de Trentinian grâce à qui nous sommes allés à Yorktown en 2006, et le frère de Jean-Claude Hermann le doyen de notre conseil d'administration.

## RAPPORT D'ACTIVITÉ

### Les effectifs

Nous étions 121 en avril 2017. Un an plus tard nous sommes 126, soit un gain de 5 qui s'explique de la façon suivante :

**Pertes :** 2, les deux décès, Madame Louise Graby ayant démissionné en 2016.

**Gains :** Xavier Daval, Patrice Foné, David Hornus, Eric Perron et Jean-Yves Pousse, tous anciens du 299e RI, le fruit de la ténacité de Loïk Viaouët, Frédéric Raffin (beau-frère de J.L.Peillon) et Norbert Perez en tant que membre associé.

**En conclusion :** 121 - 2 + 7 = 126.

### Bulletin de liaison

Un seul bulletin, le n° 117 a été publié en janvier 2017. D'une

présentation plus moderne, tiré à 130 exemplaires de 24 pages, il était très attendu.

### Blog et site Internet

Le blog animé par Jean-Jacques Riou va être intégré dans le site Internet dédié à notre Amicale et qui vous sera présenté dans quelques minutes...

C'est dans ce contexte que nous avons rencontré Mme Sophie Malavieille, sous-directrice pour les fonds anciens des Archives départementales du Rhône et de la métropole de Lyon le 14 février dernier dans la perspective d'un dépôt du fonds documentaire « papier » de l'Amicale. Visite très instructive qui aura certainement des suites.

### Réunions mensuelles du conseil d'administration

Le conseil composé de 12 administrateurs s'est réuni 10 fois

dans l'année, avec une moyenne de 8,8 participants par réunion. C'est bien, malgré la maladie, les contraintes de tous ordres. Je vous demande de les applaudir.

### Activités mémorielles

– Jean-Jacques Riou, notre porteur de drapeau en titre, a participé à toutes les cérémonies patriotiques à caractère national malgré son éloignement.

– Commémoration du centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis les 27 et 28 mai 2017 à Saint-Haon le Châtel, avec la prestation remarquable de la musique sous la baguette de Roland Grevoz et la participation de Pascal Meyer et de Jean-Luc Peillon, tous deux en tenue du Royal Deux-Ponts.

– Voyage de mémoire en Haute-Maurienne du 27 au 29 juin. Tout a été dit dans le dernier bulletin.

- Cérémonie du Souvenir à Sathonay-Camp le 14 octobre dernier. A souligner la participation pour la première fois d'une cantatrice, Mme Heer-Thion. Une réussite.
- Diverses représentations du « Royal Deux-Ponts » effectuées par notre fusilier Pascal Meyer, en particulier à Strasbourg, au château de Blérancourt dans l'Aisne, à Salon de Provence et bien sûr sur l'Hermione.

## Autres activités

- Célébration des 101 ans de Jean Cottarel avec la participation de Michel Lombard, de mon épouse et de moi-même ;
- Recherche d'un graveur pour rénover les plaques mémorielles situées dans le jardin de l'Hôtel de la Chapelle. Le choix vient d'être fait et le financement bouclé.
- L'Amicale fait désormais partie du comité de liaison des associations d'anciens combattants du Rhône.
- Finalisation de la 2e édition de l'ouvrage sur l'histoire du camp de Sathonay : la fréquentation des Archives départementales a ouvert quelques pistes mais il va falloir s'arrêter. Les textes relatifs à la ville de Sathonay-Camp et à l'implantation de la gendarmerie ont été validés par les autorités compétentes.
- Recherche d'une solution pour sauvegarder la stèle du maréchal de Castellane située au début du boulevard de l'Ouest.

*Vote de l'assemblée : le rapport d'activité adopté à l'unanimité des membres présents et représentés.*

## RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

L'année 2017 a été marquée par nos activités de mémoire certes, mais aussi par notre volonté de conserver la Souvenir et les témoignages de nos anciens. L'action de Loïk Viaouet et de Daniel Méjean a été déterminante. Aidée d'une équipe partageant le goût du travail et les bons petits plats, n'est-ce pas Line, Michel et Pierre, le projet a donné naissance à un bébé appelé 99et299ri qui vous sera présenté tout à l'heure.

J'ai déjà évoqué l'action de recrutement menée par Loïk. C'est réconfortant, mais c'est un travail de longue haleine, je peux vous en parler avec plus de 20 années d'expérience ! Pour info, nous étions 203 en 1997.

Nous pouvons tenir encore un certain temps, certes, mais des renforts, même modestes, sont plus que nécessaires.

Un regret maintes fois déjà exprimé : le retard pris dans la parution de la 2e édition de l'ouvrage sur le camp de Sathonay, très attendu. L'éditeur a été choisi, il s'agit de Bruno Permezol qui a déjà édité « *Le 9 - 9 dans la tourmente* ». Il reste à organiser une dernière réunion de validation entre André Loiseau, Roland Honay et moi-même avant de transmettre les textes du cœur de l'ouvrage à l'éditeur. Restera les annexes, ce qui n'est pas une mince affaire non plus. A suivre.

Sur le plan financier, tout va bien. Nous avons enfin pu ouvrir un compte indépendant et spécifique aux activités de la musique. Notre trésorier Alain Verrière vous en parlera plus savamment.

En résumé, je ne peux que renou-

veler mes propos de l'année dernière : notre association est bien connue et son image de marque très élevée tant dans le milieu associatif à caractère patriotique qu'à Sathonay-Camp, auprès des autorités militaires et de l'Onac.

*Vote de l'assemblée : rapport moral adopté à l'unanimité des membres présents et représentés.*

## RAPPORT FINANCIER DU TRÉSORIER

Intervention d'Alain Verrière à l'aide d'une présentation vidéo. Année favorable puisqu'elle aboutit à un excédent de recettes de près de 600 euros, soit l'équivalent d'un bulletin qui aurait dû être publié en 2017 et qui n'est sorti qu'en février 2018.

Notre situation de trésorerie au 31 décembre 2017 est de 9 850,89 euros, ce qui va nous permettre d'envisager d'importantes dépenses en 2018 dans le cadre du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale.

## Compte-rendu du vérificateur des comptes

Absent pour raison professionnelle, Dominique Mavridorakis nous a adressé une lettre lue à l'assemblée validant les comptes présentés. Quitus est donc donné à notre trésorier.

*Vote de l'assemblée : le rapport financier est adopté à l'unanimité des membres présents et représentés moins une abstention.*

## MONTANT DE LA COTISATION 2019 + BUDGET PRÉVISIONNEL 2018

Maintien de la cotisation à 10 euros minimum pour l'année 2019. Quant au budget 2018, il devrait être en déficit d'environ 3 000 euros, compte tenu de la contribution de l'Amicale aux différentes actions de mémoire, en particulier toutes les dépenses liées à la cérémonie du 13 octobre 2018.

*Vote de l'assemblée : adoption à l'unanimité des membres présents et représentés.*

## RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les mandats de deux administrateurs sont à renouveler : Jean-Claude Hermann et André Mudler. Pas de nouveaux candidats.

Tous les deux sont élus à l'unanimité des membres présents et représentés.

## INSIGNE BOIS DU 99e RIA

Frédéric Raffin a réalisé un magnifique insigne bois du 99e RIA qu'il

a offert à l'Amicale. Voir photo dans le feuillet central.

## PRÉSENTATION DU NOUVEAU SITE INTERNET [www.99et299ri.fr](http://www.99et299ri.fr)

Malheureusement nos modestes moyens techniques n'ont pas permis à Loïk Viaouët et Daniel Mejean de présenter le travail de titan déjà effectué. Pourtant quelques bribes prometteuses nous ont mis en appétit. Encore un peu de patience !

## PERSPECTIVES 2018/2019

- Suite de la mise en place du fond documentaire dans notre site.
- Fin de la rédaction de la 2e édition de l'ouvrage sur le camp de Sathonay
- Organisation les 9 et 10 juin 2018 d'un événement à Sainte-Colombe dans le cadre du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale ainsi qu'un voyage de mémoire à Gerbéviller fin août 2018.
- Cérémonie du Souvenir le 13 octobre prochain, avec un effort marqué à l'occasion du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale.

Fin de l'assemblée générale.

Le lieutenant-colonel Pascal Caquineau, commandant en second du 7e régiment du matériel, se joint alors à nous pour représenter le chef de corps. Il faut dire que le régiment du matériel avait bien fait les choses en nous déléguant aussi un officier de marque, le commissaire de 2e classe Eugénie Rooke pour toute la préparation de la journée. L'accueillante salle à manger du chef de corps du 7e RMat nous attend une fois de plus pour le traditionnel et pétillant verre de l'amitié suivi d'un excellent déjeuner concocté pour la dernière fois par l'adjudant-chef Guichard sur le point de partir à la retraite. Le menu : avocat à la mousse de thon ; suprême de pintade à la sauce forestière, poêlée de légumes grillés, plateau de fromages, salade de fruits frais, brioche du chef. C'était réussi. Et merci à Maurice Payet-Taille qui, fidèle à son habitude, a animé la fin du repas au son de sa trompette !

## II — ÉLECTION DU NOUVEAU BUREAU

Cette élection a eu lieu le 14 mai 2018 :

- Président André Mudler
- Vice-président : Loïk Viaouët
- Secrétaire et porte-drapeau : Jean-Jacques Riou
- Trésorier : Alain Verrière

- Autres administrateurs : Pierre Chaize qui assure l'interface avec la musique, Line Cuvelot, Jacques Falda, Yves Fernandez, Jean-Claude Hermann, Michel Lombard, Daniel Mejean animateur du site Internet et Bernard Van der Elst.

### III — COMMÉMORATION DES COMBATS DE GERBEVILLER (août 1914)



*En arrière-plan les mirabelliers qui font la fertilité de Rozelieures*

104 ans déjà, les années s'égrènent mais le souvenir reste vivace. Notre amicale se devait d'y participer alors que dans quelques semaines sera célébré le centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918.

Notre président André Mudler était à cette occasion accompagné par Loïk Viaouët, vice-président et par notre fidèle portedrapeau Jean-Jacques Riou.

Après l'accueil à l'entrée de la nécropole nationale, chaleureux comme à l'accoutumée, la cérémonie empreinte de simple solennité et de recueillement a permis d'honorer le sacrifice de nos soldats tombés ici, en terre lorraine, en présence de nombreuses autorités locales.

En leur mémoire, André Mudler a prononcé cette allocution :

« — M. Thibaut Bazin, député de la Meurthe-et-Moselle et conseiller départemental

— M. Marchal, conseiller départemental

— M. le président de la communauté de communes

— MM. les maires des communes environnantes

— M. Noël Marquis maire de Gerbéviller

— M. Etienne Creusat, délégué du comité cantonal du Souvenir Français

— MM. les présidents et délégués d'associations patriotiques

— Mesdames et Messieurs,

*Pour la quatrième fois depuis 1978, une délégation de l'amicale Royal Deux-Ponts/99e et 299e RI vient honorer à Gerbéviller la mémoire de ses glorieux anciens morts au champ d'honneur au cours de la bataille des frontières qui s'est déroulée en partie dans votre région en août et début septembre 1914.*

*1986, 1999, 2016, 2018. C'est dire notre attachement à cette terre de Lorraine si souvent meurtrie, à ce mémorial national de Gerbéviller, dernière demeure de 231 soldats du 299e RI morts au champ d'honneur ici à Gerbéviller au bois de la Paxe et à Rozelieures, ainsi que de cinq soldats du 99e RI tués lors des com-*

*bats de Saint-Dié et rassemblés ici aux côtés de leurs frères d'armes du 299e.*

*C'était il y a 104 ans. Mobilisé du 3 au 7 août 1914 à Sainte-Colombe, 20 km au sud de Lyon, le 299e fait partie de l'Armée des Alpes chargée de la défense de la frontière italienne. A l'instruction dans la région de Chambéry, il quitte la Savoie dès le 20 août pour rejoindre la 2e Armée commandée par le général de Castelnau.*

*La 74e division, dont fait partie le 299e RI, se concentre dans la région de Charmes, avec pour mission de stopper la progression allemande afin d'éviter la prise à revers des armées françaises.*

*Après trois jours de marche, le régiment prend position sur les hauteurs qui dominent Bainville-les-Miroirs. Le 24 août, sous une chaleur accablante, le régiment progresse en direction de Borville. Le 26, il découvre les réalités de la guerre. Engagé en direction de Remenoville, il reçoit là son baptême du feu. A la nuit tombante, arrêtés par l'artillerie ennemie, les éléments du 299e et du 333e tous des réservistes, se regroupent à l'est du chemin Remenoville – Gerbéviller.*

*Le lendemain, le régiment progresse en direction de Gerbéviller, Le 28, il franchit la Mortagne. Le feu des mitrailleuses ennemies est terriblement efficace et les pertes sensibles. Le 29, le brouillard, trop épais, empêche tout mouvement. Le dimanche 30, au lever du jour, le régiment, en liaison avec les autres unités de la 74e DI attaque les tranchées du bois du Haut de la Paxe. Au pied des pentes, face à l'objectif, les bataillons*

marchent dans le brouillard jusqu'à 300 mètres des lignes ennemies, là, une fusillade intense, suivie d'un tir d'artillerie prend le régiment en écharpe. Une hécatombe. Le 29e perd 900 hommes, victimes à la fois du feu des Bavarois et des bombardements amis. La pointe sud-est du bois de la Paxe sera sa première croix. Il y en aura beaucoup d'autres, à Verdun, sur l'Aisne, en Picardie, en Champagne....

Mais la 74e DI tient bon.

La bataille victorieuse de la Trouée de Charmes a permis ainsi au Haut État-Major de préparer la 1ère bataille de la Marne afin de mettre en échec l'invasion de la France par la Belgique.

Le 29e y a tragiquement contribué, Fin août, il comptabilise 176 tués et 403 disparus, autant dire 579 tués et 534 blessés, soit plus de 50 % de pertes

par rapport aux 2 000 hommes mobilisés à peine quatre semaines plus tôt.

À partir du 4 septembre commence la bataille pour libérer Lunéville, Les survivants du 36e colonial sont rattachés au régiment qui participe à la libération de la ville le 13 septembre, au milieu des acclamations de la population délivrée. C'est ainsi que se termine la première intervention du 29e dans la Grande Guerre.

Dissous en 1919, le régiment s'est vu décerner la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire. Il n'a donc pas failli et nous pouvons en être fiers.

Recréé en septembre 1939, dissous en juillet 1940, recréé à nouveau en 1978, j'en ai été son chef de corps de 1988 à 1992. Il a été définitivement dissous en 1997 sous le commandement du colonel (h) Loïk Viaouët, vice-président de l'Amicale et ici présent.

Cette cérémonie à laquelle nous avons l'honneur d'être conviés grâce à l'initiative de M. Étienne Creusat que je remercie tout particulièrement, est aussi l'occasion d'évoquer la fin de la Grande Guerre dont nous allons bientôt célébrer le 100e anniversaire. Rappelez-vous ! Le 8 août 1918, « jour de deuil de l'armée allemande », c'est le début de la bataille d'Amiens qui va entraîner la rupture partielle du front allemand. Les événements vont alors se précipiter. Le 15 septembre, Nancy est libérée. Le 30 septembre la ligne défensive Hindenburg est brisée. Le 3 octobre une demande d'armistice est adressée par le gouvernement allemand aux Etats-Unis. Le 9 novembre, le Kaiser Guillaume II abdique, C'est la fin de l'Empire allemand, la fin de la guerre.

Plus jamais ça, tel était le slogan qui parcourut alors l'Europe entière. La suite vous la connaissez... »

Une gerbe a été déposée au nom de l'amicale au pied du mémorial.



Nécropole nationale de Gerbéviller : 2164 sépultures de soldats français

Nous nous sommes ensuite associés à la cérémonie au monument aux morts de Gerbéviller. Et le lendemain à celles des combats de Rozelieures.



*Les personnalités présentes avec notamment Monsieur Thibaud Bazin, député de la circonscription entouré, à sa gauche par le président de la Communauté de communes et à sa droite par Monsieur Noël Marquis, maire de Gerbéviller*



*Cortège en formation à la sortie de la nécropole nationale de Rozelieures avant de conclure par une messe "patriotique" dans l'église de la commune*



*Le drapeau de l'Amicale au pays des mirabelles*

Participant pour la première fois à ces événements, j'ai été frappé par l'implication de la population locale, de ses édiles et de sa représentation républicaine. Cette terre a été durablement et fortement meurtrie et elle



*Vitrail de l'église de Rozelieures illustrant les combats*

reste fidèle à tous ceux qui ont sacrifié leur vie pour la défendre.

Comme l'écrivait l'historien Gabriel Hanotaux en 1916 : « Ce ne sont que hauteurs et vallons, pentes et contre-pentes, sommets qui se commandent les uns les autres, ravins ridant la plaine ou s'enfonçant au creux des bois ». On comprend dès lors comment, en quelques heures, nos courageux soldats ont été hachés par la mitraille allemande alors qu'ils montaient à l'assaut des tranchées ennemies par un glacis n'offrant aucune protection... »

Loïk Viaouët

---

### III — CÉRÉMONIE DU SOUVENIR 13.10.2018

---

Cette cérémonie, nous l'avons voulue particulièrement dense afin de marquer le centième anniversaire de la fin de la Grande Guerre comme il se doit, nos deux régiments ayant été des artisans, à quel prix, de cette victoire militaire sur l'Allemagne.

Elle s'est déroulée en trois temps :

- dévoilement des trois plaques de marbre rénovées sur lesquelles sont gravées les noms des officiers des deux régiments morts pour la France au cours des deux guerres ;
- les allocutions traditionnelles du président et du maire de Sathonay-Camp, suivies du dépôt de gerbe ;
- l'aubade musicale donnée par l'orchestre d'harmonie des anciens et amis de la musique du 99<sup>e</sup> RIA et par Mme Heer-Thion cantatrice soprano lyrique.

Le soleil était de la partie, l'assistance nombreuse, bref tout était réuni pour ce grand rendez-vous de mémoire ainsi que vous allez le constater dans le compte-rendu ci-après.

#### **Marche du Royal Deux-Ponts — Arrivée des autorités**

Allocution du président de l'Amicale

Mesdames Messieurs,

Pour la 21<sup>e</sup> année consécutive j'ai l'honneur d'organiser cet hommage

*en mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France sous l'uniforme des 99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I. Aujourd'hui, outre M. Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp qui nous permet chaque année d'organiser ce moment de partage et que je remercie très chaleureusement, je salue avec beaucoup de plaisir*

- Mme Anissa Kheder, députée de la 7<sup>e</sup> circonscription et membre de la commission de la défense nationale et des forces armées ;
- Monsieur Alexandre Vincendet, maire de Rillieux-la-Pape ;
- Mme Magali Molina, directrice de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre pour le Rhône ;
- M. le lieutenant-colonel Jérôme Feuillas, chef de cabinet du gouverneur militaire de Lyon, représentant le général de corps d'armée Philippe Loiacono ;
- M. le lieutenant-colonel Jean-Gérald Viarouge, représentant le général de corps d'armée Philippe Guimbert, commandant la gendarmerie Auvergne Rhône-Alpes ;
- Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux de Sathonay-Camp, et en particulier Mme Brigitte Boudon chargée des relations avec les associations ;
- M. Jean Laroche, président pour la région de l'association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie ;
- M. Pierre Léger, président départemental des Médailleurs militaires et conservateur du musée d'histoire militaire de Lyon ;

- M. le général René Mascaro, président de l'amicale des anciens de la Légion étrangère pour la région lyonnaise ;
- Mme Yvette Monfray, présidente de l'association pour la mémoire de la Résistance du Vercors ;
- Messieurs les présidents et représentants d'associations d'anciens combattants ;
- Messieurs les représentants de l'union nationale des parachutistes de Lyon, particulièrement fidèles et nombreux à exprimer leur camaraderie avec nous les biffins ;
- Messieurs les anciens combattants d'Indochine et d'Afrique du Nord ;
- Messieurs les porte-drapeaux ;
- Messieurs les musiciens et leur chef Roland Grevoz ;
- Madame Anne-Christine Heer-Thion soprano lyrique ;
- Messieurs les reconstituteurs historiques, en particulier M. et Mme Alain Bouyssou qui viennent de Nice, l'association Tempête sur les Alpes de Chambéry, Jean-Luc Peillon de Balbigny dans la Loire et toute l'équipe animée par Yvan Gourdin. Merci Mesdames et merci Messieurs !
- Madame Monique Berthillier et Madame Janine Grange qui ont œuvré pour la réalisation des draps tricolores qui recouvrent les plaques mortuaires. J'ai apprécié votre efficacité. Merci Mesdames !
- Les services techniques de la ville toujours disponibles pour contri-

buer à la réussite matérielle de notre cérémonie ;

– Mesdames et Messieurs les membres de l'Amicale ;

– Mesdames, Messieurs, chers amis.

## 1918 - 2018

*Le temps des commémorations est venu. Le 13 octobre 1918, il y a 100 ans, les derniers jours de la Grande Guerre étaient comptés. Partout, sur tous les fronts, les Allemands reculent. En Allemagne, le peuple gronde, lassé par ces longues années de guerre. En France, sous l'action de Georges Clémenceau, Foch, nommé chef des armées alliées, a lancé la bataille finale avec le soutien du Commonwealth et des Américains. Le Père la Victoire réussit à mobiliser toutes les énergies. La fin de la guerre n'est plus qu'une affaire de 3 à 4 semaines. Mais à quel prix !*

*Aussi, pour honorer nos deux régiments, nous avons décidé de rénover les quatre plaques de marbre érigées dans ce Jardin du Souvenir. 128 noms d'officiers y sont gravés. Curieusement, c'est l'année 1918 qui a été la plus meurtrière : 32 officiers au 99e et 23 au 299e. S'y ajoutent 17 officiers du 99e morts pour la France au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Cette restauration a pu se réaliser grâce au soutien financier de la ville de Sathonay-Camp et de celui de la Région Auvergne Rhône-Alpes. Que les deux administrations territoriales soient ici sincèrement remerciées.*

*Ces 128 morts jalonnent la liste des innombrables combats menés par les deux régiments : la bataille des Frontières en 1914, la Picardie, la Champagne, Verdun en 1916, les Flandres, les Ardennes, autant de lieux où le 99e et le 299e RI ont servi la France. La fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre pour l'un, la four-*

*ragère aux couleurs de la Médaille militaire pour l'autre, ont concrétisé leur valeur au combat.*

*La présence de M. Bernard Germain est un autre signe de reconnaissance que nous avons voulu exprimer aujourd'hui. En effet, petit-fils d'un Poilu du 299e RI, il a bien voulu participer aujourd'hui à notre cérémonie d'hommage. Merci M. Bernard Germain. Voici le récit de la journée du 24 octobre 1916, jour de la mort au combat de votre grand-père Jean Eugène Germain*

## 24 octobre 1916

Lorsque le soleil d'automne se lève, le brouillard recouvre le champ de bataille de Verdun. La visibilité est limitée à 100 mètres. Après avoir consulté ses subordonnés, le général Mangin, commandant la 2e armée, donne l'ordre d'attaquer. À 11 h 40, alors que l'artillerie française se tait momentanément, les fantassins s'élancent.

Les hommes lourdement chargés parcourent un terrain bouleversé par l'artillerie. Il règne un grand silence dans les rangs. La marche à l'ennemi s'effectue à la boussole.

La 74e division d'infanterie dont fait partie le 299e RI, a pour mission de reprendre le fort de Vaux occupé par les Allemands depuis le mois de juin. Très rapidement, le régiment est bloqué devant la tranchée Clausewitz dont le réseau de barbelés est encore malheureusement intact. Les hommes tombent sous le feu des terribles mitrailleuses Maxim MG 08.

Le soldat de 2e classe Jean Eugène Germain fait partie de la 18e compagnie. Il a accompli son service militaire en 1904, puis a été rappelé en 1914 à l'âge de 30 ans. Il avait trois enfants.

Sa compagnie, durement éprouvée, se bat à coups de grenades pour conquérir mètre par mètre les tranchées allemandes. À la nuit tombante, le chef de bataillon Picaudet réunit ce qui reste de son bataillon, dont fait partie la 18e compagnie, et, dans un ultime sursaut, entraîne ses hommes au chant de la Marseillaise. Le centre de résistance allemand est encerclé. L'objectif est atteint, mais au prix de lourdes pertes pour le régiment : 200 tués et plus de 230 blessés.

Jean Eugène Germain fait partie de ces tués. Son nom figure bien dans le journal des marches et opérations du régiment. Je l'ai vérifié. D'abord porté disparu, il a été officiellement déclaré « Tué à l'ennemi » à Chenois sur Verdun. Son nom est porté sur le monument aux morts de Bellegarde-Poussieu dans l'Isère, pas très loin de Beau-repaire.

Aujourd'hui son petit-fils Bernard est avec nous pour honorer symboliquement la mémoire de tous les Poilus du 99e et du 299e RI. morts au champ d'honneur. Dans quelques instants, il participera, avec M. Pierre Abadie et moi-même, au dépôt de gerbe de l'Amicale.

*J'en reviens au sort de nos deux régiments. La dernière attaque menée par le 9-9 se déroule sur l'Aisne le 31 octobre. Plus de 100 Allemands dont 3 officiers sont faits prisonniers ce jour-là.*

*Du 26 novembre au 15 décembre, le 99e va effectuer une marche de 260 km pour entrer triomphalement dans Metz. Puis ce sera au tour de Briey, Dieuze, Forbach et Saint-Avold d'accueillir successivement le 9-9. Le 1er septembre 1919, le régiment retrouve enfin ses cantonnements de Lyon et de Vienne.*

Quant au 299e, il combat en Champagne et décroche le 2 novembre 1918 sa quatrième citation à l'ordre de l'Armée.

Après l'armistice du 11 Novembre, le 299e RI montera la garde sur les bords du Rhin. De retour en France dès février 1919, il est dissous le 16 avril suivant, en même temps que la 74e division à laquelle il appartenait.

Voilà ce que je voulais évoquer avec vous en ce jour ensoleillé qui prête à la joie mais qui ne doit pas nous faire oublier, aujourd'hui et demain, le sacrifice de nos anciens.

André Mudler

## Rénovation des quatre plaques mortuaires

Elle était devenue indispensable. Les noms qui y étaient gravés étaient, pour beaucoup, illisibles. Quelques noms manquaient. En cette année du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale nous ne pouvions pas ne pas nous en préoccuper.

Le résultat est là. Nous avons pu redonner vie en quelque sorte à 145 officiers des 99e et 299e RI

morts pour la France. Le dévoilement a été réalisé par quatre anciens chefs de corps du 299e RI les colonels Gabriel Esnault, Jean Marin, André Mudler et Loïk Viaouët.

Un grand merci à la ville de Sathonay-Camp, principal contributeur, ainsi qu'à la région Auvergne Rhône-Alpes qui a complété le budget de financement des travaux de rénovation.

## Animation musicale

Ils étaient 40 musiciens à se retrouver pour ce grand rendez-vous de musique militaire, celle de leur jeunesse, sous l'autorité du chef de musique Roland Grevoz en pleine forme, et de celle de Pierre Chaize l'indispensable interface entre le conseil d'administration de l'amicale et la musique.

Cette année il y avait au programme :

- la marche du Royal Deux-Ponts en « mise en bouche » ;
- la Marseillaise avec la participation de Mme Anne-Christine Heer-Thion la cantatrice soprano lyrique qui se plaît beaucoup en notre compagnie ;

- la marche des soldats de Robert Bruce interprétée pendant le dévoilement des plaques mortuaires ;

et pour l'aubade

- la Marche lorraine ;
- Le Père la Victoire ;
- It's a long way to Tipperary musique et chant, en hommage aux troupes britanniques qui ont combattu sur le sol français ;

- Stars and Stripes forever et Amazing Grace musique et chant, en hommage aux soldats américains dont le renfort a été déterminant dans la victoire des Alliés ;

- et pour conclure la Madelon musique et chant.

sans oublier le rigodon d'honneur interprété par les tambours de la batterie fanfare de Replonges sous la direction de René Flamand, toujours fidèles à notre cérémonie du Souvenir.

Un beau programme qui s'est poursuivi pendant le repas servi dans la salle des fêtes à 115 convives !

AM



Les plaques rénovées



Frédéric Raffin et l'insigne sur bois du 99e RIA offert à l'Amicale



AG 2018 - Le secrétaire et le trésorier en action



AG 2018 - Belle brochette d'anciens



AG 2018 - Ça rigole



Le lcl Cuvelot au pupitre



Les autorités



Le public



Alain Bouyssou



Le public



Que des bleus...



Veuves et doré



Reconstituteurs



*Bouyssou et Mme*



*Patricia Gourdin*



*Musique et chant*



*La musique en action*



*Vue d'ensemble des plaques mortuaires*



*Prêts au dévoilement*



*Les chefs de corps face aux plaques qu'ils viennent de dévoiler*



*Chefs de corps du 299e RI*



*Le maire de Sathonay-Camp avec Bernard Germain et André Mudler*



*Cantatrice et la musique*



*Cantatrice*



*Dépôt de gerbe*



*La gerbe*



*Présentez armes*



*Salut*



*Salut final*



*Remerciements aux Chasseurs*



*La cantatrice félicitée par le maire*



*Les Chasseurs de Tempête sur les Alpes*



*Les tambours et le rigodon d'honneur*



*Les porte-drapeaux défilent*



*Le drapeau du Royal Deux-Ponts*



*La table chic !*



*La table du chef de musique*



*Une fine équipe*



*Table de musiciens*



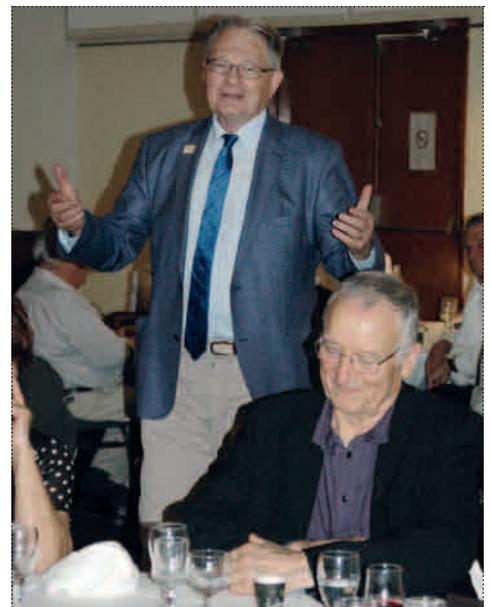
*Autre table de musiciens*



*La cerise sur le gâteau*



*La Madelon pour finir en chanson*



*Clap de fin*

## V — JEAN-CLAUDE FINAND, UN PASSIONNÉ DE NOTRE HISTOIRE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Ainsi que vous allez vous en rendre compte, notre ami Jean-Claude a effectué un travail colossal, et ce, en toute discrétion. C'est pourquoi je lui ai demandé de se « découvrir », de témoigner de l'ampleur du travail qu'il avait effectué pendant ces nombreuses années mémorielles.

La médaille d'honneur de la ville de Vienne qui lui a été remise par le maire devant une nombreuse assistance n'en est qu'une juste récompense.

### Compte-rendu du travail effectué pour le centenaire 14-18 au sein du comité de Pilotage de la ville de Vienne

Ce 11 novembre 2018, après la cérémonie au monument aux morts, le maire

de Vienne m'a remis à la salle des fêtes devant un public nombreux, la « médaille d'honneur de la ville de Vienne » en remerciement de tous les travaux que j'ai effectués au sein du comité de pilotage du centenaire de la Première Guerre mondiale.

En 2012, en prévision du centenaire 14-18, j'avais effectué un travail qui m'avait paru primordial, la numérisation des journaux de « Vienne et la Guerre », un quotidien dont le premier numéro a

été publié le 18 octobre 1914, et le dernier le 10 août 1919, avec seulement une interruption de mai à décembre 1918, de façon à ce qu'ils soient accessibles et consultables par tous. De nombreuses communes des alentours de Vienne ont utilisé mes travaux pour leurs expositions de 2014 à 2018.

En mars 2014, un comité de pilotage du centenaire fut créé à Vienne à la demande du maire nouvellement élu Thierry Kovacs, il fit appel pour cela aux associations, tel que : la Société des amis de Vienne, le centre de généalogie

aussi l'amicale du Royal Deux-Ponts/99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> RI et le musée d'histoire militaire de Lyon et de sa région, qui ont toujours été présents dans mes différentes démarches.

Parmi ces travaux, un projet majeur, celui de la réalisation d'une fresque rassemblant la totalité des Morts pour la France de Vienne et la rendre visible par le public ce qui n'était pas le cas sur le monument aux morts de la ville. Au final, 763 noms ont été recensés, dont 106 du 99<sup>e</sup> R.I. et 73 du 299<sup>e</sup> RI ! Lors de l'étude de cette longue liste, j'y ai

découvert que mon arrière-grand-mère avait un frère Émile Delsort tombé lors des combats de la Somme de septembre 1914 ! Il était sergent au 99<sup>e</sup> RI, ce qui m'a permis de le rajouter dans la généalogie de la famille. Cette fresque a été inaugurée le 11



*Le monument des morts pour la France de Vienne*

de Vienne et de la vallée du Rhône, des services de la ville compétents (archives, médiathèque...). À la demande d'André Hullo président des amis de Vienne, j'ai accepté de représenter l'association au sein de ce comité de pilotage. De 2014 à 2018, de nombreuses réunions ont eu lieu où de grandes décisions ont été prises.

Pendant toute cette période, j'ai participé à toutes les réunions, j'ai représenté non seulement la Société des amis Vienne, mais

novembre 2016. Nous avons également organisé plusieurs expositions en 2014, 2015, 2016, 2017 sur différents thèmes et pour 2018 un bal, le bal de l'armistice, qui du reste a eu beaucoup de succès. Pour ces expositions j'ai fourni un très gros travail de numérisation et de retouche de documents photos, issu aussi des journaux de Vienne et la Guerre. J'ai aussi effectué de nombreuses recherches sur des cas particuliers (la tragédie du train de Saint-Michel de Maurienne, le torpillage de la Provence II,



*Remise de la médaille d'honneur de Vienne le 11.11.2018*

un transport de troupes torpillé le 26 février 1916 alors qu'il transportait des renforts aux troupes engagées dans la bataille des Dardanelles), téléchargé pratiquement l'ensemble des livrets matricule et des fiches publiées sur le site Mémoire des hommes pour chacun des 763 noms de cette longue liste.

Il y a eu également des conférences et pièces de théâtre organisées par le comité de pilotage.

Plusieurs de mes articles ont été publiés en 2015 et 2016 dans la revue de la Société des Amis de Vienne: un article en rapport avec la fresque, un autre concernant l'offensive du 24 octobre 1916 à

Verdun avec des extraits des souvenirs de Jean Bresse lieutenant au 299e RI, sans oublier l'affaire des fusillés de Saint-Dié d'après le récit de Lucien BALLOT. Ils étaient 13 du 99e RI, lui seul en avait rechapé.

2018, fin de cette aventure formidable au sein du comité de pilotage en ce qui concerne la Première Guerre Mondiale ou j'ai appris beaucoup dans bien des domaines différents, pas seulement intellectuellement, mais sur la maîtrise d'outils informatiques divers, les rapports humains avec des gens passionnés sur les mêmes centres d'intérêts et dans bien d'autres domaines...



*Médaille d'honneur de la ville de Vienne*



*Médaille d'honneur de la ville de Vienne : la preuve...*

Cette année a eu lieu l'inauguration d'une plaque pour les morts pour la France de 1939-45 et en 2019, ce sera pour l'Indochine. Là aussi j'ai beaucoup œuvré.

JCF

## VI — ROCHAMBEAU ET L'AMÉRIQUE

Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, est né en 1725. Fils cadet du comte de Rochambeau, gouverneur militaire de Vendôme, il était destiné à entrer dans les ordres mais au décès de son frère aîné, il est amené à embrasser une carrière militaire. Il est très jeune.

Dès l'âge de 17 ans, il commande une compagnie. À 22 ans, après avoir servi en tant qu'aide de camp

du duc d'Orléans, puis du comte de Clermont, il est promu colonel. En 1757, l'année de la création du Royal Deux-Ponts, il est nommé major général, à la tête de 4000 hommes. Il s'empare du fort de Regenstein en Prusse, que son défenseur jugeait imprenable.

### On dit de lui :

– Qu'il impose une stricte discipline à ses troupes la guerre étant



*Le comte de Rochambeau*

un métier qui demande une obéissance sans faille – mais il croit aussi aux récompenses pour conduite méritoire.

– Qu’il pense que les soldats méritent d’être bien payés. « Le Roi » dit-il « doit avoir les troupes les mieux payées d’Europe ».

– Qu’il n’a recours aux châtiments corporels qu’à bon escient dans des cas graves et en toute équité.

– Qu’il préconise la création de compagnies de troupes légères, ayant observé que l’armée se manœuvre malaisément, alors que ses troupes sont mobiles et capables de harceler l’ennemi lors d’une bataille. Ayant remarqué que l’armée attirait des hommes petits et agiles, il leur donne le nom de Voltigeurs ou Chasseurs, encore en usage aujourd’hui dans l’armée française.

– Enfin qu’il fait une très bonne impression au général Washington lors de leur première rencontre, alors que ce dernier craignait d’avoir affaire à « un grand seigneur français autoritaire et cassant », il découvre que son allié est en fait « l’homme le plus posé et le plus courtois du monde ».

### **Pourquoi avoir choisi Rochambeau et quel rôle pour l’expédition française en Amérique ?**

Rochambeau reçoit le commandement de l’expédition des mains du prince de Montbarey, ministre de la guerre, qui ne croit pas à l’intervention de la France contre l’Angleterre en Amérique, mais applique à la lettre les instructions de son roi, préférant Rochambeau, un officier sans tâche, au duc de Broglie et au comte de Vaux. Le premier est jugé brutal, agressif, et le second laxiste. Montbarey sait que Rochambeau est parfaitement professionnel.

À 56 ans, Rochambeau accepte sa

nouvelle responsabilité sans grand commentaire mais sans doute avec une certaine fierté, sachant que l’armée a la plus grande confiance en lui.

Deux conditions lui sont imposées :

– L’armée française doit servir sous les ordres du général Washington en tant qu’auxiliaire des troupes américaines

– Tout doit être fait pour préserver les meilleurs rapports avec le gouvernement américain.

Lors de son audience avec son roi, Rochambeau demande que les effectifs du corps expéditionnaire soient augmentés de 4 000 à 6 000 hommes. Sans cette concession, son départ aurait pu être remis en question, mais le roi lui accorde sa requête.

En avril 1780, Rochambeau se trouve donc à Brest, organisant le départ des troupes françaises pour l’Amérique. Il a la fine fleur de l’armée : les régiments du Bourbonnais, Saintonge, Soissonais, Royal Deux-Ponts, Anhalt et Neustrie, sans compter la légion de Lauzun. Faute de transports, il ne peut embarquer tous les hommes et le convoi qui, part pour le nouveau monde compte à peine 5 500 hommes. L’autre problème est la nécessité d’emporter tout l’équipement pour soutenir les Français en Amérique, y compris les harnais, des aiguilles, et même des briques

pour construire des fours à pain. On ne trouve rien en Amérique, avait conclu La Fayette, et Rochambeau l’a entendu.

Cette guerre, conclut Rochambeau avant même de partir de Brest, sera une guerre navale. Il tire cette leçon de la défaite des Français au Canada et, en fin stratège qu’il est, il sait que le contrôle de l’océan Atlantique est la clef de la victoire.

Heureusement pour les insurgés, la Royale, l’armée navale du roi, a été sérieusement renforcée par les efforts de reconstruction de Sartine, le ministre de la marine. En effet, ces derniers ont porté à 80 le nombre de bâtiments de guerre, ils ont assuré un meilleur entraînement aux équipages et la mise à disposition d’équipements et de munitions dans les entrepôts de Brest et de Bordeaux. Grâce à ses initiatives, la marine française est pour la première fois depuis un siècle à égalité de forces avec la marine britannique, dont la réputation est d’avoir la suprématie des mers d’un point de vue tactique.

Où l’expérience de Rochambeau va faire basculer le sort de la guerre

Lors des premières rencontres entre Washington et Rochambeau, le général américain maintient que New York doit être la cible de leur collaboration, car un siège victorieux de cette ville (la capitale de l’occupant anglais) représenterait le coup de grâce de leur effort militaire. Pour sa part, Rochambeau ne croit pas à cette stratégie, jugeant que 30 000 hommes sont nécessaires à réduire la citadelle de New York, alors qu’ensemble les deux armées alliées ne comptent tout au plus que 12 000 hommes. Rochambeau est aussi réservé sur la capacité de la marine française à s’approcher de New York avec le gros de ses navires, à cause des marais et le peu de profondeur de l’entée du port. Il préfère un autre scénario pour l’ultime confrontation que le sort lui offre : le blocage de la Virginie.

La Virginie est le trait d’union entre le nord et le sud de l’Union américaine. Les Anglais tiennent New York, Charleston et Savannah, et l’armée britannique, tout en se distinguant par des faits d’armes dans diverses batailles, n’arrive pas à porter le coup fatal aux insurgés

dans une bataille décisive. Après cinq ans de guerre, la patience de Sa Majesté commence à s'effriter. Le général Clinton, commandant en chef, est un homme timide, peu sûr de lui et qui veut à tout prix éviter d'être critiqué par Londres. Il laisse donc faire son second, Lord Cornwallis, qui opte pour étouffer la rébellion dans le sud par la destruction des vivres provenant de Virginie, s'engage dans une série de déprédations auxquelles La Fayette, avec sa petite armée américaine, est incapable de tenir tête.

Finalement Rochambeau réussit à convaincre Washington de porter le coup de grâce ailleurs qu'à New York. La pièce maîtresse de leur plan de bataille, à savoir la marine française, arrive enfin à point nommé. Le comte François Joseph Paul de Grasse, amiral de la flotte des Antilles, avec qui Rochambeau correspond depuis octobre 1780, répond qu'il est disposé à venir en aide aux armées alliées dès qu'il aura terminé d'escorter une flottille marchande vers la Martinique en mai 1781.



L'amiral de Grasse

Rochambeau lui demande de le rejoindre rapidement, lui demandant également de contribuer avec des hommes et des munitions, sans compter de l'argent qui manque cruellement au corps français. L'amiral de Grasse pro-

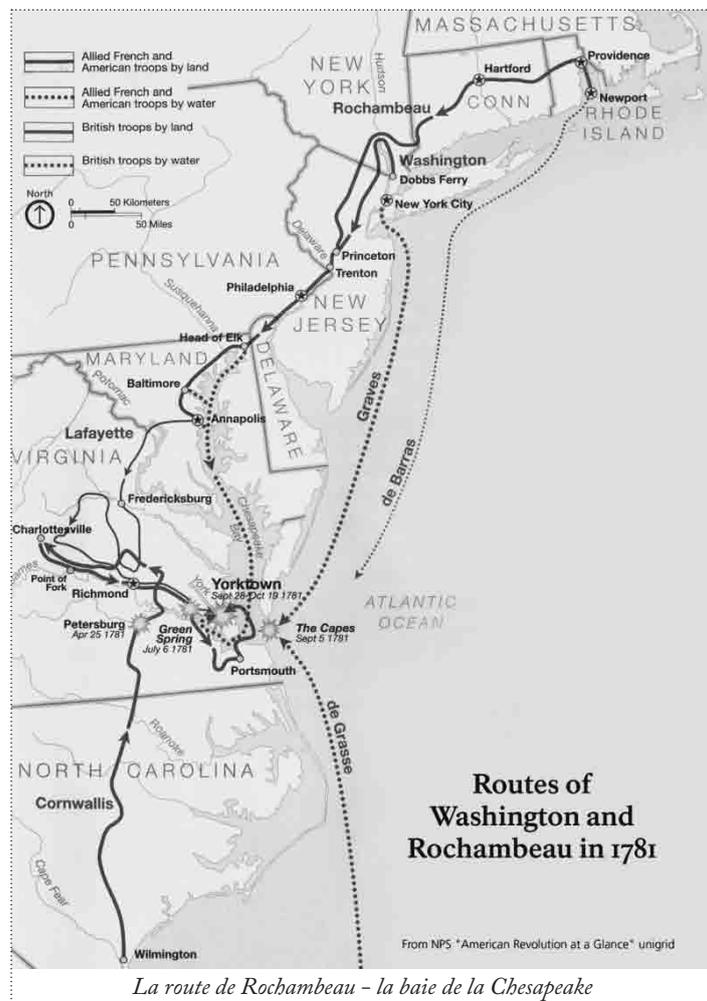
met de venir en aide à Rochambeau et aux Américains dès juillet et jusqu'au 1er octobre.

### La bataille de la baie de la Chesapeake

La flotte française quitte la Martinique vers le 15 août, s'arrêtant en route à Saint-Domingue pour embarquer des renforts – les régiments du Gâtinais et de Touraine sous les ordres du marquis de Saint-Simon – ainsi que du matériel d'artillerie et des munitions.

Après une courte escale à La Havane, la flotte de l'amiral de Grasse arrive dans la baie de la Chesapeake sans rencontrer le moindre obstacle, et ceci malgré l'avant-garde des Anglais qui scrutent l'horizon, cherchant les premiers signes de l'arrivée de la marine française. Quand l'amiral Graves, commandant la flotte britannique, arrive en catastrophe à la hauteur de la baie, il se trouve en position de faiblesse par rapport à Grasse (17 navires de guerre contre 29), et n'ayant pas le caractère guerrier quand il place sa flotte pour l'attaque, il organise si mal son offensive que ses bâtiments de ligne ne peuvent utiliser leurs canons que sur la garde avancée de la ligne des navires français et ne tirent pas avantage du vent qui est en leur faveur.

À la tombée de la nuit du 5 septembre, au lieu d'attaquer et prendre position dans la baie de



La route de Rochambeau – la baie de la Chesapeake

la Chesapeake, l'amiral Graves se retire pour panser ses plaies. Il temporise encore deux jours, puis le 8 septembre lève l'ancre pour retourner à New York. Ainsi l'amiral de Grasse peut se réinstaller dans la baie pour protéger l'action des armées alliées qui, ayant contourné New York, foncent vers Yorktown où s'est retranché le général Cornwallis et 8 000 hommes dont nombre de mercenaires allemands.



La bataille victorieuse de Yorktown, qui a ouvert le chemin de l'indépendance des États-Unis d'Amérique, et au cours de laquelle le Royal Deux-Ponts eut un rôle majeur, sera évoquée dans le prochain numéro.

AM

## VII — AUTRES ACTIVITÉS 2018

- Rencontre avec les archives départementales du Rhône et de la Métropole, en vue d'un dépôt d'archives de l'Amicale. Excellent accueil. A nous de jouer !
- Contribution à l'organisation simultanée à la Verrière des Cordeliers à Sainte-Colombe d'un concert donné par la musique de l'Artillerie le 9 juin et d'une exposition sur 1918 réalisée par le musée d'histoire militaire de Lyon les 9 et 10 juin.
- Grâce à Pascal et Catherine Meyer qui ont conçu l'effigie d'un timbre « Lettre verte », l'Amicale dispose désormais de son propre timbre-poste. Valeur faciale, celle du timbre vert, soit 0,88 euros. Prix de revient à l'unité : 1,15 euros. Prix de vente 1,20 euros.
- Grosse action de recrutement engagée par Loïk Viaouët et Daniel Méjean. Le bilan sera présenté à l'assemblée générale du 6 avril prochain.



## VIII — ÉQUIPE WEB DE L'AMICALE



Pour ceux qui maîtrisent Internet et ses applications, voici une courte présentation de l'équipe qui, chaque mercredi, se réunit chez Daniel Méjean à Mornant, pour alimenter notre site [www.99et299ri.fr](http://www.99et299ri.fr)

Il suffit de le parcourir pour mesurer la tâche déjà accomplie. Et pour ceux qui sont allergiques à cette évolution numérique, il suffira de venir à Brindas le samedi 6 avril prochain pour découvrir, dans le cadre ultra moderne de la salle de conférence de la mairie, tout le travail accompli. Vous en serez « sur le cul » ! Et puis ce sera aussi une façon de les encourager, car il y a encore des tonnes de grains à moudre....

Chargés de la mise en œuvre et du développement du site de l'Amicale : [www.99et299ri.fr](http://www.99et299ri.fr)

### La « dream team » (dixit Président), composée de :

- Line Cuvelot, superviseur « active »,
- Loïk Viaouët, superviseur « réserve »,
- Michel Lombard, notre « candide » civil grand chasseur d'acronymes,
- Daniel Mejean, l'exécuteur des hautes œuvres et notre hôte,
- Le tout mis en musique par Pierre Chaize,

se réunit depuis plusieurs années tous les mercredis de 12h00 à 19h00 à Mornant, siège du QG.

Mais pour bien travailler, l'équipe se préchauffe autour d'un déjeuner amical préparé à tour de rôle ...

... et qu'elle déguste dans la plus grande convivialité !

L'équipe web, pour vous servir.



---

## IX — LA VIE DE L'AMICALE

---

### Nécrologie

#### Henri Corretel (1923 – 2018)



Né en octobre 1923, il fait partie du 65e RI, régiment de l'armée d'armistice de janvier à novembre 1942.

En mars 1943, il adhère à l'ORA de Bourg-en-Bresse pour y accomplir des missions ponctuelles d'agent de liaison. Embauché en juin 1943 à la direction départementale du ravitaillement général de l'Ain à Bourg-en-Bresse, il

rejoint le maquis d'Étables dans l'Ain le 6 juin 1944 avec le grade de caporal.

Dès lors, il participe à toutes les actions de son unité : sabotages, embuscades, aide au recueil des containers parachutés. Nommé sergent à la libération début septembre 1944, il s'engage alors dans la 5e demi-brigade alpine FFI sous les ordres du commandant de Sury, futur chef de corps du 99e RIA reconstitué le 16 décembre 1944.

Tout d'abord sur le front des Alpes dans la région de Briançon, il participe ensuite au défilé de la Victoire à Paris le 18 juin 1945 en tant que garde au drapeau du 99e RIA, puis intègre l'école de Saint-Cyr Coëtquidan au sein de la célèbre promotion Victoire (juillet-décembre 1945). Nommé sous-lieutenant d'active le 26.12.1945, il va bénéficier de l'ordonnance du 2 novembre 1945 favorisant la déflation du nombre d'officiers subalternes pour se placer

en « position de non-activité par suppression d'emploi » pour une durée de 10 ans. Il bénéficiera toutefois des règles de l'avancement et sera promu lieutenant d'active le 26.12.1947, capitaine d'active le 01.04.1956, puis admis à l'honoraire de son grade.

Puis, longtemps après, ce fut le temps des activités à caractère patriotique. Il adhère en 2005 à l'amicale Royal Deux-Ponts/99e et 299e RI, il était encore à notre assemblée générale d'avril dernier, devient membre de l'AORL, puis en 2010, rejoint l'association nationale des membres de l'ordre national du Mérite ainsi que la fédération nationale des combattants volontaires (FNCV).

Reconnu résistant FFI par décision du 20 novembre 1948, il était chevalier de l'ordre national du Mérite et titulaire de la croix du combattant volontaire 1939/1945.

AM

---

#### Marie-Louise Pouillart (1943 – 2018)



Née le 19 novembre 1943 à La Calle en Algérie, sa scolarité se déroule sans encombre malgré un handicap physique bien difficile à supporter à cette époque. Marie-Louise rejoint Lyon en juin 1962

avec toute sa famille et trouve rapidement un emploi de secrétaire administrative à l'université. C'est alors qu'elle rencontre François qui devient son mari. Dès lors, elle met un terme à son activité professionnelle pour entrer pleinement dans son rôle de femme de militaire avec tout ce que cela engendre : déménagements multiples, éloignements, absences du mari, etc.

Pourtant elle sait mettre à profit les longs moments de solitude pour se cultiver. Ses visiteurs ont toujours été impressionnés par les multiples rayonnages remplis de livres, documents en tous genres, cassettes et autres supports du savoir. Mais le tricot était sa grande occupation manuelle. Nombreux sont ceux qui

ont bénéficié de sa part d'un pull-over, d'une écharpe, d'une veste !

En 1974, elle met au monde à Lyon, non sans mal, son fils Pierre-Henri. Elle s'occupe de l'éducation de son enfant quasiment seule, mettant tout en œuvre pour sa réussite.

Après son divorce en 1999, elle s'installe au Roupoix, près de Tournus, dans la maison de campagne de ses parents décédés la même année. Cette solution ne lui donne pas entière satisfaction, c'est pourquoi Marie-Louise Pouillart revient en un lieu bien connu et apprécié : Sathonay-Camp (le colonel Pouillart avait été le chef de corps du 99e R.I. de 1988 à 1990). Elle adhère à l'amicale

Royal Deux-Ponts/99e et 299e R.I. en février 1991. C'est pour elle un véritable engagement de cœur ; elle participe autant qu'elle peut à la vie de l'association. Attentive à la vie de la cité, Marie-Louise est présente à toutes les grandes manifestations publiques de Sathonay-Camp. Elle conserve aussi un lien avec l'école de Saint-Cyr-Coëtquidan par son abonnement au Casoar qui lui permet de garder bien des contacts et de cultiver de fidèles amitiés dans le monde militaire.

Marie-Louise, qui n'est plus à un déménagement près, achète une maison à Tournus et s'y installe en janvier 2018. L'aménagement de la villa et de ses dépendances devient alors sa grande préoccupation. Mais le dimanche 2 décembre 2018, date ô combien symbolique pour les saints cyriens, elle quitte ce monde qui ne l'avait guère ménagée.

Marie-Louise Pouillart avait deux petits-enfants. Ses obsèques se sont déroulées le jeudi 6 décembre

en l'église Sainte-Marie Madeleine de Tournus, suivies de l'inhumation dans le caveau familial au cimetière de Loisy.

L'amicale était représentée par Irène et Jean-François Deregnaucourt qui a prononcé quelques mots d'adieu, et par Roland Honnay, tous trois très proches de la défunte.

RH

## Jean Cottarel (1916 – 2019)



Jean Cottarel, notre dernier témoin de la guerre de 1939/1940, est décédé le 14 février à l'âge de 102 ans et 4 mois.

Veuf depuis l'an 2000, il avait 4 enfants, 10 petits-enfants, 19 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils.

Allocution d'André Mudler

*Né en 1916 au moment où se termine la bataille de Verdun, il manifeste dès l'adolescence un esprit patriotique très fort. Il suit les cours de préparation militaire à la Fraternelle d'Oullins, ce qui lui permet en octobre 1937 de choisir son régiment, le 99e R.I.A., et d'intégrer tout de suite le peloton d'élève gradé. Le service militaire était alors de deux ans. Jean Cottarel passe six mois à Sathonay-Camp, est nommé caporal, puis caporal-chef et enfin sergent en avril 1939, au moment où son régiment quitte la région*

*lyonnaise pour se déployer en Haute Maurienne, une région à laquelle Jean restera toujours très attaché.*

*Avec l'arrivée de l'hiver, particulièrement rude cette année-là, le danger s'estompe. Le régiment quitte la Maurienne pour rejoindre la ligne Maginot en Haute Alsace. Là-bas c'est la drôle de guerre. Jean Cottarel, à l'occasion de l'un de nos voyages de mémoire, retrouve le point d'appui qu'il avait si souvent occupé pendant de longues journées, à moins d'un kilomètre de la frontière, un piton rocheux appelé Zigeunerfelsen, les falaises des bohémiens. Déjà sa mémoire des lieux nous surprenait.*

*Avril 1940. Après cinq mois de drôle de guerre, c'est la relève. Jean se retrouve à Colonne, au nord-ouest de Poligny dans le Jura, pour un repos bien mérité. Trois semaines plus tard, les Allemands envahissent les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Le régiment fait aussitôt mouvement en direction de Soissons, au Chemin des Dames. Jean raconte « Nous sommes installés dans des tranchées et abris de la Première Guerre mondiale. Nous retrouvons des équipements ayant appartenu aux Poilus, des fusils rouillés et même des ossements ». La vraie guerre commence. Le 7 juin, Jean témoigne encore « Les combats font rage de tous les côtés. Les balles sifflent au-dessus de nous. Nous ne*

*pouvons plus tenir. Il faut se replier. Nous détruisons nos mitrailleuses et nous nous replions dans les marais. Nous n'avons plus que nos fusils et quelques cartouches. »*

*Le 10 juin, alors que deux de ses camarades sont tués à côté de lui, Jean est blessé par éclats d'obus de mortier. Il parvient à rejoindre un poste de secours tenu par la Croix-Rouge. Un médecin constate qu'aucun organe vital n'est touché. « T'as de la veine, petit » lui a-t-il dit. Il est rapidement évacué, échappant ainsi au sort de la moitié du régiment qui rejoindra les camps de prisonniers en Allemagne. Un long périple l'attend. Opéré à Arcachon, il se retrouve quelques semaines plus tard à l'hôpital Desgenettes à Lyon pour y être démobilisé le 13 août 1940.*

*La vie reprend son cours. Jean épouse Renée et rejoint bientôt les Tanneries lyonnaises pour assurer l'entretien des machines. Arrive mars 1943. Depuis un mois les Allemands ont instauré le STO, le service du travail obligatoire. Jean est convoqué pour rejoindre l'Allemagne nazie. Il s'y refuse et s'engage dans la gendarmerie départementale où il va faire carrière jusqu'à l'âge de la retraite en 1971. Adjudant-chef, médaillé militaire, chevalier de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix de guerre 1939/1940, Jean Cottarel*

a vécu intensément cette Deuxième Guerre mondiale, au combat tout d'abord, puis dans le rôle difficile de la gendarmerie française pendant l'occupation allemande.

Sa mémoire toujours précise lui a permis de nous raconter bien des événements vécus à Sathonay-Camp, en Alsace, au Chemin des Dames, lorsqu'il a fallu trouver une solution pour éviter le STO, ses contacts avec la Résistance, les massacres à la Libération et bien d'autres encore. Fidèle parmi les fidèles de l'Amicale, il était avec nous au Chemin des Dames en 2000, retrouvant là des emplacements où il avait combattu en mai-juin 1940.

A l'occasion de ses 100 ans, j'avais eu l'honneur de participer avec Michel

Lombard, dont le père avait partagé les mêmes souffrances et les mêmes combats au sein du 99e RIA, à un mémorable repas d'anniversaire au cours duquel il avait sans aucune hésitation déclamé un texte de Raymond Devos Sans dessus dessous. Une mémoire extraordinaire, un moment inoubliable. Un an plus tard, Michel Lombard, mon épouse et moi-même avions pu fêter, avec l'accord de ses enfants, les 101 ans de Jean dans un restaurant du Bourget du Lac. Ce fut notre dernière rencontre. Le soleil était là, illuminant les sommets déjà enneigés. Jean était encore en pleine forme, ne négligeant ni son assiette, ni son verre de vin. Un moment de plénitude. Et puis, comme toujours pour terminer nos conversations, il avait plaisir à dire « À la prochaine

fois si je ne suis pas mort ». Hélas, il n'y aura plus de prochaine fois.

Nous avons perdu un seigneur, un homme fidèle à la France. Adieu Jean.

L'amicale était représentée, outre son président, par Jean-Jacques notre porte-drapeau, par Michel Lombard administrateur et par Richard Vernassière venu spécialement de Paris pour la circonstance.

**Dernière minute :** Nous venons d'apprendre le décès de Bartolomé Albarracin, ancien du 99e RIA, membre de l'Amicale depuis 1997. Il avait 94 ans et se trouvait en EHPAD depuis deux ans. Ses obsèques ont eu lieu le 1er mars en l'église Saint-Jacques Lyon 8e en présence du président de l'Amicale et d'Eliane Moussard.

## Des nouvelles des uns et des autres

- Madame Marthe Mary, veuve de Raymond Mary (99e RIA) a eu 100 ans quelques jours avant la cérémonie du 13 octobre à Sathonay-Camp. Elle était présente mais ne m'a rien dit, sans cela je l'aurais mise à l'honneur ! Nous avons donc décidé de lui offrir une composition d'orchidées, ce qui a été fait.
- Robert Bonavero et son épouse Danièle sont revenus vivre à Oullins après plusieurs années passées à Romenay (71470). Nous les retrouvons donc avec beaucoup de plaisir.

## Les perspectives pour 2019

- Visite du musée de l'aviation à Corbas : samedi 23 février
- Assemblée générale 2019 : elle se tiendra le 6 avril à la Mairie de Brindas. Voir document d'organisation ci-joint.
- Contribution à une exposition organisée par l'association des Fils de la Révolution américaine (celle avec laquelle nous sommes partis à Yorktown en 2006) qui se tiendra au château de Berzé, près de Macon, du 18 mai au 31 août 2019.
- Conservé à ce jour au château de Vincennes dans la salle des Emblèmes, le drapeau du 99e R.I. devrait revenir à Lyon pour être confié à la garde du groupement de recrutement et de sélection sud-est

- Maurice Passemard, né en 1924, a aujourd'hui près de 95 ans. Si les genoux ne suivent plus, son esprit est toujours aussi vif au point de continuer à témoigner auprès des jeunes générations de son vécu à Saint-Etienne et de son parcours de jeune maquisard puis de soldat de 1943 à 1945.
- Pour information, l'actuel chef de corps du 7e bataillon de chasseurs alpins est le colonel James, ancien capitaine du 99e R.I.
- Dans le même ordre d'idées, Loïk Viaouët a réussi à reprendre contact avec le général d'armée (2s) Thierry de Bouteiller, lui aussi ancien capitaine du 99e R.I. Comme quoi, être affecté au 9-9 était un « bon plan » ... !

(GRS-SE) situé au sein du quartier général Frère. Une cérémonie de remise du drapeau au colonel commandant le groupement marquera son retour. Tous les membres de l'Amicale seront bien sûr conviés.

- Voyage à Zweibrücken et au nord de l'Alsace 2e quinzaine de juin (à confirmer à l'assemblée générale ainsi que par une circulaire).
- Cérémonie du Souvenir à Sathonay-Camp un samedi d'octobre.
- Le cœur de l'ouvrage sur le camp de Sathonay 2e édition est désormais entre les mains de notre éditeur Bruno Permezell. Reste à finaliser les annexes et légènder les photos. Bref, encore du travail mais nous venons de franchir une étape. Publication probable fin 2019.

---

## X — LE MOT DU TRÉSORIER

---

C'est un appel général. Que ceux qui ont déjà payé ou qui attendent l'assemblée générale n'en soient pas offusqués. Pour poursuivre notre action de mémoire, vous en avez la preuve au travers des bulletins, du site Internet et du Blog, nous avons besoin de ressources financières. Je vous rappelle que le montant minimum est de 10 euros mais que grâce à votre générosité la moyenne a toujours été un peu supérieure....

Je compte sur vous.

Alain Verrière, trésorier de l'Amicale

## Adhésions

Nous avons le plaisir de rassembler au sein de l'Amicale deux nouvelles « recrues » : Jérôme Sillan, aspirant au 99e RI (1986), recruté par Bernard Van der Elst, et le colonel (er) Alain Steverlynck, chef bureau opérations, puis commandant en second du 99e RI, recruté par Loïk Viaouët.

---

## XI — QUELQUES LIVRES À LIRE

---

### Si tu veux la paix, prépare la guerre : essai sur la guerre juste

Par delà les traités d'histoire militaire et de stratégie, voici l'étude des principes qui doivent guider toute action politique au sujet de la guerre « afin de l'éviter quand il le faut ou de la mener à bien quand c'est nécessaire ». Son fil directeur reprend l'antique devise de l'actuelle école de guerre française : si vis pacem, para bellum.

Pour l'avoir oublié par négligence ou idéologie, notre pays a plusieurs fois payé très cher son amnésie, et cet essai tout à la fois érudit et accessible à tous procède d'une double réflexion d'officier « homme de guerre » et de chrétien « homme de foi » habité par le souci du bien commun de la patrie. C'est toute l'actualité de la doctrine de la guerre « juste » que fait redécouvrir F.-R. Legrier à travers une extraordinaire fresque politique et militaire embrassant l'histoire de notre humanité occidentale.

François-Régis Legrier est un jeune colonel de l'armée française qui commande actuellement le 68e régiment d'artillerie d'Afrique (68e RAA) de La Valbonne. Breveté de l'École de guerre et titulaire d'un M2 « Religion, culture

et politique » à l'École pratique des hautes études, il s'intéresse depuis toujours à l'histoire et aux disciplines de l'âme et de l'esprit pour mieux appréhender les conflits de notre monde.

Le colonel Legrier est le fils du général (2s) Legrier qui a commandé le 99e R.I. de 1992 à 1994. Actuellement chef de la Task Force Wagram déployée en Irak, à une portée de canon du dernier secteur tenu par Daesh en Syrie, grâce à ses systèmes d'artillerie CAESAR, il vient de faire une intervention remarquée et critique sur la conduite des opérations menées contre Daesh en Syrie.

*Éditions Via Romana*

### Aux origines de l'alpinisme militaire

par le colonel  
Cyrille Becker

Ancien chef de corps du 13e bataillon de chasseurs alpins, le colonel Becker, docteur en histoire contemporaine, a rédigé un passionnant essai sur la naissance de l'alpinisme militaire en France sous l'impulsion d'un précurseur, le chef de bataillon Paul Arvers commandant le 12e bataillon de chasseurs à pied qui a cantonné à Lyon en 1879.

*Éditions Pierre de Taillac*

### La Grande Guerre en Roannais

Mémorial des 115 villes et villages du Roannais, œuvre de Jean-Paul Nomade de Saint-Haon-le-Châtel.

Extraordinaire ouvrage rassemblant la mémoire de ce conflit sur l'ensemble de l'arrondissement, dressant un portrait fidèle et complet de la vie de ses habitants, avant, pendant et à la suite de cette épreuve.

*Éditions Thoba's*

### Des « Poilus » à Montluc (1943 - 1944)

Parmi les 10 000 internés qui sont passé par la prison de Montluc à Lyon, entre début 1943 et le 24 août 1944, certains ont combattu pendant la Grande Guerre. Au moyen de 86 parcours de vie, l'auteur, Bruno Permezal qui est aussi notre éditeur, a voulu rendre un hommage à ces « Poilus », rescapés de la Grande Guerre, mais que leur destin a conduit dans une nouvelle tourmente, celle de la Seconde Guerre mondiale. Le colonel Lacaze, chef de corps du 99e RIA en 1939/1940, fait partie de ces 86 biographies illustrées.

*Association des rescapés de Montluc*

---

## XII — RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

---

■ **Lundi 12 mars 2018**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Cuvelot, Fernandez, Hermann, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Viaouët

*Excusés* : Chaize, Falda, Van der Elst, Verrière.

■ **Lundi 9 avril**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Chaize, Cuvelot, Fernandez, Hermann, Lombard, Mudler, Van der Elst, Viaouët

*Excusés* : Falda, Méjean, Riou, Verrière.

■ **Lundi 14 mai**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Fernandez, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Verrière,

*Excusés* : Chaize, Cuvelot, Falda, Hermann, Van der Elst, Viaouët

■ **Lundi 11 juin**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Fernandez, Hermann, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Verrière,

*Excusés* : Chaize, Cuvelot, Falda, Van der Elst, Verrière

■ **Lundi 10 septembre**  
(au restaurant Henry Melki pour le traditionnel couscous du 9-9). Un grand succès !

*Présents* : Chaize, Cuvelot, Fernandez, Hermann, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Van der Elst, Verrière,

*Excusés* : Falda, Viaouët.

*Invités* : Éliane Moussard et Claudette, Nicole Mudler, Jacqueline Porrazzo et Alain Dupouyet, Gérald Perrin et Gisèle, Pierre Martin et Mme, Jérôme Sillan, Jean-Michel Roi, Brigitte Boudon, André Loiseau, Gabriel Esnault, Henri Guitelmacher.

■ **Lundi 8 octobre**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Chaize, Fernandez, Hermann, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Verrière,

*Excusés* : Cuvelot, Falda, Van der Elst, Viaouët

■ **Lundi 20 novembre**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Chaize, Cuvelot,

Fernandez, Hermann, Méjean, Mudler, Riou, Verrière, Viaouët  
*Excusés* : Falda, Lombard, Van der Elst

■ **Lundi 10 décembre**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Chaize, Fernandez, Hermann, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Verrière, Viaouët

*Excusés* : Cuvelot, Falda, Van der Elst

■ **Lundi 14 janvier 2019**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Chaize, Cuvelot, Fernandez, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Verrière, Viaouët

*Excusés* : Falda, Lombard, Van der Elst

■ **Lundi 11 février**  
(cercle de garnison)

*Présents* : Chaize, Cuvelot, Fernandez, Hermann, Lombard, Méjean, Mudler, Riou, Verrière, Viaouët

*Excusés* : Falda, Van der Elst

---

## XIII — AGENDA 2019

---

Prochains conseils d'administration : 11 mars, 15 avril, 13 mai, 17 juin.

---

## XIV — LISTE DES PRODUITS À LA VENTE

---

– « **Le 9-9 dans la tourmente 1939-1945** » par André Mudler et Yves Lacaze; prix de vente 12 € + 3 € de frais de port.

– « **Haute lutte** » de Maurice Passemard, prix de vente 16 € + 4 € de frais de port.

– **Le carré de soie de 90 x 90 cm** « drapeau colonel du Royal Deux-Ponts » imprimé par les soieries Brochier à Lyon, au prix de 50 € + 2 € de frais de port.

– **Le DVD sur la mobilisation du 99e et du 299e R.I. en août 1914** vendu au prix de 5 € + 2 € de frais de port.

– **L'insigne de l'Amicale** est désormais disponible à titre gracieux.

Règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale Royal Deux-Ponts/99e et 299e R.I.

---

## XV — CORRESPONDANCE

---

– Adresse de notre blog :

<http://royaldeuxponts.over-blog.com>

– Adresse de notre site Internet :

[www.99et299ri.fr](http://www.99et299ri.fr)

– Adresse postale :

**Amicale Royal Deux-ponts// 99e et 299e R.I.**

Quartier général Frère  
22, avenue Leclerc 69007 Lyon

– Adresse personnelle :

André Mudler  
7, rue Bonnefond 69003 Lyon  
Tél. 04.78.54.65.85 ou  
06.83.48.99.17  
[andre.mudler@wanadoo.fr](mailto:andre.mudler@wanadoo.fr)

Bien amicalement vôtre.